

國立中央大學97學年度碩士班考試入學試題卷

所別：法國語文學系碩士班 一般生 科目：法國文學概論 共 2 頁 第 1 頁

*請在試卷答案卷(卡)內作答

1. 請用法文寫出下列作品的作者：每題 1 分/共 15 分

- a. Spleen
- b. Un Coeur Simple
- c. Bérénice
- d. Lucien Leuwen
- e. Lorenzaccio
- f. Thérèse Desqueyroux
- g. La Reine Morte
- h. Les Faux-Monnayeurs
- i. Erec et Enide
- j. Les Tragiques
- k. Gargantua
- l. Candide
- m. L'Ile des esclaves
- n. Les Précieuses Ridicules
- o. Les Fourberies de Scapin

參考用

2. 請用中文翻譯下面的詞條：10 分

Geste des nobles François. La « Geste des nobles François descenduz de la royalle lignee du noble Priam, roy de Troye, jusques au noble roy Charles, fils du roy Charles sixieme qui tant fut amé des nobles et de tous autres », tel est le titre complet de l'œuvre transmise par trois mss du XV^e siècle, dans lequel on constate l'emploi abondant du terme « noble ». Comme l'indique encore le titre, l'histoire commence aux origines fabuleuses de la nation, mais l'auteur n'y consacre que quelques paragraphes, ainsi qu'aux temps mérovingiens, carolingiens et aux quatre premiers Capétiens. Ce n'est qu'à partir de Philippe le Bel qu'il commence à s'étendre et pour les règnes de Charles VI et de Charles VII, jusqu'à la fin de l'ouvrage, c'est-à-dire de 1380 à 1429, il devient prolixe.

3. 請用法文扼要解釋下列名詞(任選四題)：每題 5 分/共 20 分

- a. le symbolisme
- b. Montaigne
- c. Oulipo
- d. Manifeste du surréalisme
- e. Les fabliaux
- f. Le roman naturaliste

用中文

4. 請申論下列問題：每題 11 分/共 55 分

a.

Dans le monologue final du *Mariage de Figaro*, le héros raconte plusieurs péripéties de sa vie. Dans cet extrait, relevez les constructions de l'ironie et expliquez leur fonction.

... pourvu que je ne parle en mes écrits, ni de l'autorité, ni du culte, ni de la politique, ni de la morale, ni des gens en place, ni des corps en crédit, ni de l'opéra, ni des autres spectacles, ni de personne qui tienne à quelque chose ; je puis tout imprimer librement, sous l'inspection de deux ou trois censeurs.

Pierre Augustin Caron de Beaumarchais,
Le Mariage de Figaro, Acte V, scène 3, 1784.

注意：背面有試題

b.

Écrit par Malraux, pendant la guerre d'Espagne, *L'Espoir* décrit la lutte quotidienne d'hommes défendant leur idéal.

1. Quelles sont les grandes motivations de l'engagement mises en évidence par ce passage ?
2. À travers quel champ lexical chaque thème est-il développé ?

Un ouvrier passa en courant, un revolver à la main :

- On arme le peuple !
- Nous aussi ? demanda le Négus.
- Je te dis qu'on arme le peuple !
- Les anarchistes aussi ?

L'autre ne se retourna pas.

Le Négus chercha un café, téléphona au journal anarchiste. On armait le peuple, en effet : mais les anarchistes, jusqu'ici, avaient reçu soixante revolvers. « Autant aller les chercher soi-même sur les navires de guerre ! »

Une sirène d'usine meugla dans le matin. Comme les jours où ne se décident que de petits destins. Comme les jours où le Négus et ses copains les entendaient et se hâtaient devant de longs murs gris et jaunes, des murs sans fin.

André Malraux, *L'Espoir*, 1937, Éd. Gallimard.

c.

1. Analysez la forme du poème : la strophe, le vers, la rime.
2. Dégagez ensuite le thème principal en relevant un champ lexical.

Ah Dieu ! que la guerre est jolie
Avec ses chants ses longs loisirs
Cette bague je l'ai polie
Le vent se mêle à vos soupirs

Adieu ! voici le boute-selle
Il disparut dans un tournant
Et mourut là-bas tandis qu'elle
Riait au destin surprenant.

Guillaume Apollinaire, « L'Adieu du cavalier ».

d.

1. Dans *Les Trophées*, publié en 1893, José Maria de Hérédia consacre plusieurs poèmes à la Bretagne. Relevez les thèmes de chaque quatrain et de chaque tercet.
2. Le dernier vers respecte le principe du sonnet : la chute. Expliquez comment.

SOLEIL COUCHANT

Les ajoncs éclatants, parure du granit,
Dorent l'âpre sommet que le couchant allume ;
Au loin, brillante encor par sa barre d'écume,
La mer sans fin commence où la terre finit

À mes pieds c'est la nuit, le silence. Le nid
Se tait, l'homme est rentré sous le chaume qui fume ;
Seul, l'Angélus du soir, ébranlé dans la brume¹,
À la vaste rumeur de l'Océan s'unit.

Alors, comme du fond d'un abîme, des traînes²,
Des landes, des ravins, montent des voix lointaines
De pâtres³ attardés ramenant le bétail.

L'horizon tout entier s'enveloppe dans l'ombre,
Et le soleil mourant, sur un ciel riche et sombre,
Ferme les branches d'or de son rouge éventail.

José Maria de Hérédia, *Les Trophées*, 1893.

e.

Voici la situation initiale d'un fabliau. À partir de son étude, expliquez comment elle prépare l'action qui suit.

Il était jadis un paysan riche, bien pourvu, mais très avare. Il avait trois charrues de huit bœufs, qui étaient à la mesure de ses besoins, et deux juments et deux roncins. Il avait blé, viande et vin en quantité nécessaire. Mais il n'avait pas de femme et tous ses amis l'en blâmaient, ainsi que tous les gens du pays. (...) Dans le pays vivait un chevalier qui était vieux et sans femme et avait une fille très belle et fort courtoise demoiselle.

Anonyme, *Le Paysan médecin*, milieu du XIII^e siècle, traduction de R. Brusegan, Éd. 10.18.

注意：背面有試題